



NPA
NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

CTL
Renault
Lardy

l'étincelle

Lisez l'Anticapitaliste ! - <https://lanticapitaliste.org/>

pour la construction d'un parti des travailleurs communiste révolutionnaire

Lundi 21 février 2022

Les bruits de bottes autour de l'Ukraine nous concernent

La surenchère de déclarations et menées guerrières, du côté russe comme américain, autour de l'Ukraine, est des plus alarmantes, même si les pourparlers continuent, dont Macron voudrait se faire le champion. Bon pour sa campagne de non candidat ! Poutine masse davantage d'hommes et d'engins de mort à sa frontière, tandis que des porte-parole de Biden annoncent une imminente invasion russe. Est-il possible qu'avec ces conflits d'influence dans la région, la population d'Ukraine soit livrée à une guerre pire que celle qui déjà ensanglante l'est du pays, où s'affrontent depuis huit ans des soldats ukrainiens et des « séparatistes » de ces républiques du Donbass, proclamées en 2014 après l'annexion de la Crimée par la Russie et épaulées militairement par Poutine ? Déjà 14 000 morts, combien encore et pourquoi ?

Poutine, insupportable autocrate

Pas de doute qu'il emprisonne voire fait assassiner ses opposants, qu'il cherche à étouffer toute contestation populaire contre une baisse dramatique du niveau de vie. Il est le représentant d'oligarques capitalistes, anciens hauts bureaucrates de l'ex-URSS ou nouveaux riches, qui ont bâti des fortunes tapageuses (certes pas encore au niveau des grandes fortunes américaines ou françaises), en se réappropriant, avec les vagues de privatisation de la chute de l'URSS, les meilleurs morceaux d'un appareil productif bradé.

Biden, suivi de ses alliés européens dont Macron, montre du doigt Poutine au nom de la défense de la démocratie et du droit du peuple ukrainien. En janvier dernier pourtant, quand Poutine a fourni 3000 soldats au dictateur du Kazakhstan pour réprimer une insurrection ouvrière, les dirigeants américains et leurs alliés n'ont rien dit. À l'été-automne 2020, quand Poutine a apporté son aide au dictateur biélorusse Loukachenko contre une révolte populaire massive, pas davantage de réaction.

Les USA et le choix des armes

Biden assure que les USA n'interviendront pas militairement. Mais ils activent leurs ventes d'armes et installations de bases militaires dans les pays de l'UE et de l'OTAN limitrophes de l'Ukraine et de la Russie. Et Biden brandit la menace de nouvelles et fortes sanctions économiques contre la Russie, similaires à celles qui ont étouffé l'Irak ou l'Iran. Une arme dirigée contre la population russe, qui serait à coup sûr durement frappée. Mais une arme aussi

contre des alliés européens, dont les multinationales et sociétés financières traitent avec la Russie.



C'est pourquoi les Macron et Scholz sont moins chauds que leur mentor de Washington à la perspective d'une escalade guerrière. Les USA interdisent déjà la mise en fonctionnement d'une deuxième branche du gazoduc Nordstream qui relie directement la Russie à l'Allemagne en contournant l'Ukraine. Un bras de fer se joue là aussi. L'Allemagne achète à la Russie quasiment 20 % de son gaz, qui satisfait 50 % de sa consommation. La France couvre ainsi 20 % de ses besoins. Égratigner ces intérêts favorise les firmes de gaz liquéfié américain. Entre amis non plus, pas de cadeau !

Arrêter les bras armés des multinationales

Les rapacités et rivalités économiques s'exacerbent entre « grands » dans le monde – la Chine s'affichant aux côtés de Poutine. Ce bal de vautours capitalistes tourne à la multiplication de guerres et à des menaces accrues de conflits où sont plongés les peuples. L'actualité se focalise aujourd'hui sur l'Ukraine mais les foyers sont multiples. Morts annoncées, vies dévastées. Chaque fois aussi, c'est l'occasion de durcissements politiques – couvre-feux et lois d'exception – pour faire taire les oppositions, bâillonner davantage les travailleurs au nom de la « défense de la patrie ».

Seul un élan de solidarité entre les travailleurs et les peuples, par delà les frontières, peut et doit arrêter ces bras armés.

Renault dans le vert...

Vendredi dernier, Renault a publié ses résultats financiers pour 2021, en vantant les mérites de la méthode De Meo. Avec un milliard d'euros de bénéfices et une marge opérationnelle en forte hausse, la *Renaultion* plaira aux actionnaires.

Pas aux salariés : le plan d'économie de 2 milliards d'euros s'est fait sur notre dos, à coups de suppressions de postes et de précarité accrue.

Et ce n'est pas fini, car la direction a aussi annoncé la future séparation de Renault en deux entreprises, l'une dédiée à électrique et l'autre aux véhicules thermiques. Cette division vise à rogner sur les droits des salariés qui seront transférés, comme Renault l'a récemment fait à Maubeuge, Douai et Ruitz avec sa filiale Electricity. Quant à la nécessaire reconversion des salariés du thermique vers l'électrique, elle sera d'autant plus complexe qu'il faudra passer d'une entreprise à une autre !

Face au plan de la direction, il y a urgence à riposter pour imposer nos exigences.

... les salariés dans le rouge

Depuis des semaines, les grèves se multiplient partout pour exiger des hausses de salaires, face à l'inflation qui explose : après Lustucru, BioMérieux, Safran, Tipiak, ... ce sont les salariés de la RATP qui se sont mobilisés. Dans le cadre des NAO la direction ne leur promet que 0,4 % d'augmentation réelle, bien loin de la hausse des prix. La grève massivement suivie de vendredi est un premier coup de semonce.

La direction de Renault se moque de nous pendant les NAO, alors que le groupe annonce 1 milliard d'euros de bénéfices pour 2021 : 20 € d'AGS pour les APR et 0 € pour les ETAM et cadres... et quelques miettes individuelles à la tête du client.

Chez Renault comme ailleurs, ce n'est que par la grève qu'on pourra obtenir des augmentations de salaires réellement en rapport avec la hausse des prix, et arracher pour tous un salaire minimum décent. Aucun salaire, aucun revenu (indemnité chômage, retraite, pension) ne devrait être en dessous de 1 800 € net, et indexé sur la hausse des prix.

Jouons-là collectif !

Le débrayage de jeudi dernier à l'appel du collectif Maintien des Emplois Renault Lardy a été une réussite. C'est une première étape qui en appelle d'autres. Mardi 22, les directeurs de la Mécanique et des Essais seront sur le site pour CSE extraordinaire sur l'avenir de Lardy. C'est l'occasion de mettre en avant nos revendications. Alors que 900 emplois sont menacés à court terme sur le site, rien n'est prévu pour les salariés... à part la RCC pour nous faire partir ! Pour notre avenir, exigeons des garanties !

La seule reconversion possible, c'est avec des postes à la clé : pas chez Pôle Emploi !

Un emploi précaire de plus ?

Le directeur du site de Lardy quittera son poste en mai. La direction a trouvé un remplaçant en la personne d'un chef de service aux moyens d'essais. Une belle promotion... pour continuer à appliquer les sales manœuvres de Le Borgne et compagnie.

On ignore si l'avenir du job est garanti. En tout cas, il n'aura pas de période d'essai : on ne le laissera pas nous mener en bateau, car on est pas dans le même !

Philippe Poutou doit en être !

Libération le révèle : « en macronie on ne souhaite pas voir Philippe Poutou mitrailler le chef de l'État comme il avait attaqué Fillon [et Le Pen] lors des débats en 2017. » Macron a peur que le candidat ouvrier dénonce les économies criminelles à l'hôpital, les attaques sur nos retraites, la démagogie anti-migrants et les profits des licenciés ?

Réponse de Philippe : « En tout cas on sera là, même si ça dérange qu'on vienne bousculer le train-train de la présidentielle. On en appelle aux maires pour qu'ils nous parrainent : c'est la condition pour qu'on puisse faire entendre tout ça face à ceux qui voudraient qu'on se taise. »

Marine Le Pen bat en retraite

En 2017, Marine le Pen promettait la retraite à 60 ans si elle était élue, pour se donner des airs « populaire »... Mais pour entrer dans les bonnes grâces du grand patronat (français), elle a revu sa copie : 42 années de cotisation pour tous ! Il faudrait donc avoir commencé à cotiser avant ses 18 ans pour partir à 60 ans... peu de monde est concerné.

Sa démagogie convient au patronat, tant qu'elle reste sur le terrain de la xénophobie pour diviser les travailleurs. Mais sur les retraites, la candidate du RN veut se montrer responsable vis-à-vis des capitalistes.

Biden affame l'Afghanistan

Alors que la population opprimée par les Talibans souffre d'une famine effroyable, Biden a signé un décret lui permettant de saisir les avoirs de l'État afghan placés aux USA, soit 7 milliards de dollars gelés depuis 6 mois pour se venger de la retraite chaotique de ses troupes. Une sanction contre le régime des Talibans qui frappe avant tout la population du pays manquant de tout.

À présent, il veut carrément en piquer la moitié sous prétexte d'indemniser avec des victimes des attentats du 11 septembre 2001, dont la population afghane n'est en rien responsable.

Après 20 ans de guerre qui ont ramené le pays à l'âge de pierre, on voit combien le sort des Afghans compte pour Washington...

Facebook NPA L'Étincelle - Renault Lardy
Retrouvez tous nos articles sur
Convergences Révolutionnaires



SCAN ME